

PIER 7



Mike York - Figure: Backside 180 Nosegrind - 2003 at Pier7

Conception et chorégraphie: Malika Djardi
Interprétation: JB Gillet, Nestor Garcia Diaz, Malika Djardi (en cours)
Création musicale: Tom Pauwels
Réalisation filmique: Yann Garin et Malika Djardi
Scénographie: Raphaël Zarka (en cours)
Lumière: Thomas Laigle
Costumes: Marie Colin-Madan
Conseils à la dramaturgie: Olivier Hespel

Résidences et coproductions: CDCN Le Pacifique, CCN de Rilleux-la-Pape, Centre National de la Danse, Les Bancs Publics (en cours)

CONTACTS

Association STAND 5 rue Sullyprudhomme – 69100 Villeurbanne

Malika Djardi +33 (0)6 68 93 31 48 malika.djardi@gmail.com

Administration et production - Adeline Pierrat +33 (0)6 64 95 85 99 prod.stand@gmail.com

Diffusion - Tristan Barani +33 (0)6 16 75 12 94 assostand@gmail.com

Migration

Pier 7 est l'une des nombreuses jetées de la baie de San Francisco. Face à elle, une place devenue, à une époque, ce que l'on appelle dans le milieu du skateboard: une « skate plaza » ou « spot de skate ».

Cette place a fait sa renommée à la fin des années 1990 en devenant le lieu de substitution à l'EMB pour « Embarcadero » où la police faisait la chasse aux skateurs: arrestation, confiscation de skateboard, amendes.

Pier 7 a été ce lieu de migration pour la communauté du skateboard à San Francisco à cette époque. C'est là que JB Gillet, figure majeure du skateboard dans le monde et à Lyon d'où il est originaire, est allé chercher les racines du skate de rue alors qu'il était âgé de 16 ans.

Comment vivre une utopie de la ville différente de celle que l'on nous impose?

Les skateurs s'inscrivent dans le paysage d'une ville qui a été dessiné pour d'autres utilisations, le choisissent pour ses spécificités architecturales.

Détourner, se déplacer, rester nomade, vandaliser, regarder et utiliser autrement l'architecture, les lignes, les courbes, se lancer dans le vide, habiter: les skateurs redéfinissent l'espace public et lui donne une autre vie possible.



JB Gillet Figure: Nollie - Nike SB Euro Series Paris 2016
crédit: Maksim Kalanep

Qu'en est-il de l'espace scénique d'un théâtre pour un danseur? N'est-il pas trop confortable et sclérosant? Avec **Pier 7** il s'agira de migrer pour repenser notre rapport au spectaculaire.

Place publique

Dans mes projets précédents j'ai travaillé avec une grande frontalité et j'aimerais pouvoir migrer par rapport à cet aspect. Je suis néanmoins toujours attachée à la notion de dialogue et à la puissance du fait de se raconter.

Dans **Sa prière**, je convoquais la voix de ma mère pour ouvrir une réflexion sur la spiritualité. Ici c'est mon conjoint JB Gillet, skateboardeur professionnel, qui viendra m'aider à réfléchir, avec la force de sa pratique, à ces notions de spectaculaire, de propriété, d'espaces à partager et de déplacements.

Le projet **Pier 7** est une envie pour moi de déplacer l'espace scénique, son architecture, le rapport au public, à la fois dans l'espace théâtral conventionnel, en repensant à son histoire bourgeoise notamment, mais en me permettant d'investir chaque fois de nouveaux espaces en prolongeant le projet dans des espaces in situ, parfois des skateparks. Quelle perméabilité entre le rue et la scène?

Sortir des systèmes

La pièce se déploiera dans un dialogue multifacétique documenté, filmé, dansé et performé en partant d'une question simple: depuis quel point de vue regarde t-on le monde?

Des sculptures/modules skatables/dansables éclateront le rapport frontal de la scène. J'aimerais travailler en collaboration avec l'artiste plasticien Raphaël Zarka, avec qui JB Gillet a déjà collaboré, et dont la recherche artistique est tournée vers la pratique du skateboard.

En retraçant parfois l'histoire du théâtre, du skateboard et de la danse dans une forme documentaire, il s'agira de questionner la façon dont on se mets en mouvement pour repenser « l'être en communauté » et la notion de propriété:

"L'ordre social est un droit sacré qui sert de base à tous les autres ; cependant ce droit n'a point sa source dans la nature ; il est donc fondé sur une convention"

J-J Rousseau dans *Du Contrat social*

On invente ses instruments. Comment ouvrir nos pratiques pour sortir des systématismes? Je suis intéressée par la culture skateboard, sa spécificité avec une écriture chorégraphique.

La danse à inventer dans *Pier 7* est un dialogue en mouvement qui impose un autre rapport entre les corps dans cet espace conventionnel qu'est le théâtre.

Points de vues et propriétés

Le skate est parfois perçu comme du vandalisme. Je le perçois comme une grande liberté d'utilisation de l'espace public. JB me raconte:

« Parfois des gens veulent, par exemple, boire un coup ou manger sur un banc public que l'on était entrain d'utiliser avant eux et même s'ils voient qu'on le skate, ils veulent s'y installer:

« C'est un banc, c'est fait pour s'asseoir! »

En suivant leur logique on pourrait aussi bien leur répondre:

« C'est pas un bar-restaurant! »

Quelle(s) liberté(s) a-t-on encore sur un plateau dans un théâtre, dans cet espace cloisonné, conventionné?

On regarde depuis une position dans l'espace et dans la société.

Un poétique du dedans-dehors m'intéresse alors: JB et moi sommes un couple, lui et moi avons grandi dans des univers différents. Est-ce que cela induit un regard particulier sur le monde tel qu'on le perçoit?

Le skate est poésie de l'urbain: qu'est-ce qu'il peut créer comme réflexions au Théâtre?

La scène doit-elle être le point de fuite pour s'évader d'un quotidien ou le refléter?

La place publique est le lieu où l'on se retrouve comme le théâtre.

À Lyon sur la place de l'Hôtel de Ville, qui est un « spot » de renommée mondiale, le skate a failli être totalement interdit avec des travaux envisageant la réfection de la place.

Après une grande bataille et des conversations nécessaires ils sont aujourd'hui de retour. Le mobilier urbain a même été choisi avec leur concurrence et leurs connaissances des matériaux.

On prend place, on s'inscrit dans le paysage, on y dessine quelque chose ensemble.



Nike SB Euro Series Paris 2016 crédit: Maksim Kalanep

« La plupart des gens ne connaissent pas bien cette pratique. Les infiltrations d'eau et le mouvements des sols sont bien plus destructeurs que nous. » JB Gillet



Malika Djardi - "Dancing on Rihanna" 2014 crédit: All We Can Do is Dance

Moduler

JB Gillet cherche à faire des figures in situ comme on invente de nouveaux gestes. Investir l'espace architectural, sémantique d'un lieu à découvrir est toujours un nouveau défi.

Le skate a d'abord permis de se déplacer comme la danse est d'abord une marche. Il est ensuite devenu un art de la figure où le mobilier urbain est la première « cible » des skateurs. Il s'agira ici de créer des modules et sculptures spécifiques en collaboration avec le plasticien Raphael Zarka, mais d'utiliser au maximum ce qui se trouve sur place pour réinventer l'espace. Cette architecture modulable sera utilisée par les performers au plateau.

Dans ***Horion*** j'ai orienté le travail musical à partir d'une recherche sur l'action de "donner des coups", ici j'aimerais travailler sur une esthétique du "grind", que l'on pourrait traduire par "râcler" ou "grincer".

La notion de vandalisme m'intéresse, aussi dans sa puissance poétique. Tout comme les skateurs détournent l'usage du mobilier urbain j'aimerais détourner l'usage du skateboard.

L'objet est aussi intéressant du point de vue du son qu'il produit.

J'imagine une partition sonore mise en scène par le guitariste et compositeur Tom Pauwels, membre de l'ensemble Ictus à Bruxelles.

En jouant à la fois avec le skate comme objet musical et le vocabulaire de la guitare électrique ("slide" "vibrato") ils s'agira de "composer l'espace" entier du Théâtre.

Rouler, tourner, détourner

Métaphore de la roue, ***Pier 7*** se déploie dans un film documentaire puis dans une fiction spectaculaire et invite à regarder autrement le monde qui nous entoure, à percevoir la migration comme une obligation pour continuer de vivre ensemble.

Avant tout il y a le plaisir de jouer.

Il y a une plasticité dans le style. JB parle de challenge personnel pour développer son propre style. Tout autant que je tourne, que mon corps s'enroule dans les volutes d'une spirale, il roule et sa planche s'enroule. On ne cesse de construire des formes. Mais quels sens prennent t-elles?

Notion de danger, de liberté naturelle ou civile, de propriété: le skateboard et la danse contemporaine y réfléchissent un questionnement depuis un corps engagé dans des espaces dédiés ou non. Mais les deux pratiques, l'une urbaine et l'autre plus confinée, restent dans des communautés fermées où la parité est aussi un enjeu.

Pier 7 se voit comme un pas-de-deux, entre JB Gillet et Malika Djardi, qui se détourne des clichés pour se confronter à d'autres possibles, à la liberté et à la beauté du geste dans des espaces et rapports toujours à redéfinir.

Une métaphore de la façon dont on avance ensemble, de déplacement en déplacement, dans les spirales de nos vies mouvementées.

« How does it feel, how does it feel?
To be without a home
Like a complete unknown, like a rolling stone »

Bob Dylan

Note d'intention

Pier 7 est l'une des nombreuses jetées de la baie de San Francisco. Face à elle, une place devenue, à une époque, ce que l'on appelle dans le milieu du skateboard: une « skate plaza » ou « spot de skate ». Cette place a fait sa renommée à la fin des années 1990 en devenant le lieu de substitution à l'EMB pour « Embarcadero » où la police faisait la chasse aux skateurs: arrestation, confiscation de skateboard, amendes.

Pier 7 a été ce lieu de migration pour la communauté du skateboard à San Francisco à cette époque. C'est là que JB Gillet, figure majeure du skateboard dans le monde et à Lyon d'où il est originaire, est allé chercher les racines du skate de rue alors qu'il était âgé de 16 ans.

Comment vivre une utopie de la ville différente de celle que l'on nous impose?

Métaphore de la roue, **Pier 7 (Jetée N°7)** se déploie dans un dialogue multifacétique documenté, filmé entre JB Gillet et Malika Djardi d'abord, et dans une fiction spectaculaire en partant d'une question simple: depuis quel point de vue regarde t-on?

La pièce invite à regarder autrement le monde qui nous entoure, à percevoir la migration comme une obligation pour continuer de vivre ensemble.

Notion de danger, de liberté naturelle ou civile, de propriété: le skateboard et la danse contemporaine y réfléchissent un questionnement depuis un corps engagé dans des espaces dédiés ou non. Mais les deux pratiques, l'une urbaine et l'autre plus confinée, restent dans des communautés fermées où la parité est aussi un enjeu.

Pier 7 est une jetée réflexive et active, pour se confronter à d'autres possibles, à la liberté et à la beauté du geste dans des espaces et rapports toujours à redéfinir.

Une métaphore de la façon dont on avance ensemble, de déplacement en déplacement, dans les spirales de nos vies mouvementées.

BIOGRAPHIES EQUIPE ARTISTIQUE

JB GILLET

French badman skater JB Gillet has a long list of some of the biggest sponsors in the game, including Cliché, Diamond Supply Co, Venture Trucks, Gold Wheels, Lakai footwear, Nixon watches and now Nike SB.

In the 1990s, he was one of the few European skaters who were able to make it big as part of an American company, making his video debut in New Deal Skateboards' 1996 promo Ninety Six.

Travel restrictions meant that he was unable to visit the States for a number of years, but he didn't let that hold him back while on a steady killing spree with the Cliché team, featuring in videos such as Freedom Fries (2004), Hello JoJo (2006), Clé (2008), La Cliché (2010) and Bon Voyage (2013). In the past few years he has also been getting reacquainted with the States after successfully applying for a new visa.

JB (or Jean-Baptiste to give him his full name) was born in Lyon on 23rd August 1978, and remains based in the city to this day. He began skating at the age of ten, and by the age of 14 he had already travelled across Europe countless times, competing in contests with his friends and crew.

He hit the big time following his first visit to San Francisco in 1994, when, despite barely speaking a word of English, he made a name for himself through a mixture of talent, will and a touch of luck. Before long he was a regular visitor to California, setting himself apart from other European riders with his fast pace and powerful pop.

<https://kingpinmag.com/people/jb-gillet#MOeUtvTYCoPbucFH.97>

MALIKA DJARDI

Originaire de Lyon, Malika Djardi suit d'abord une formation en arts plastique. Elle rejoint ensuite l'UQAM de Montréal pour des études supérieures en danse contemporaine, puis le Centre National de Danse Contemporaine à Angers de 2009 à 2011. Depuis 2011, elle a travaillé en tant qu'interprète pour Mélanie Perrier, Joris Lacoste, Ola Maciejewska, Clyde Chabot, Alexandre Roccoli, Robert Whitman et Pierre Droulers avec qui elle continue de collaborer.

Avec le solo Sa prière, créée en avril 2014 dans le cadre du festival Danseur à Bruxelles, elle poursuit une recherche sur la question de la performance comme objet de documentation.

Sa deuxième création, le duo Horion, album de sept morceaux dansés, a été présentée dans le cadre des Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine Saint-Denis en mai 2016.

3, sa dernière création prend appuie sur le genre de la science-fiction pour mettre en jeu nos croyances dans un rituel de fertilité désabusé. La première été présentée dans le cadre de la Biennale de Charleroi Danse en octobre 2017 à La Raffinerie à Bruxelles.

NESTOR GARCIA DIAZ

Néstor García Díaz was born in Alicante and raised in Valencia (Spain). He studied theater at the Institut del Teatre, Barcelona and Choreography at P.A.R.T.S, Brussels. He danced in some projects led by choreographers such as Xavier Le Roy, Daniel Linehan and Michiel Vandeveld. In 2012 he began working as a performer for Tino Sehgal, being active in the visual arts field since

then. He has collaborated with other artists in museum projects, such as the Dora García solo show at MNCARS *Segunda Vez*.

Despite producing pieces since 2010 he starts producing works exclusively for museum space since 2017. Recently he had his first Museum piece shown at Centre del Carme Cultura Contemporanea in Valencia (Spain).

During 2014-2015 he benefited from a fellowship at Akademie Schloss Solitude (Stuttgart). He also works as independent dramaturge, curator and collaborates as a writer in some performing arts publications in Spain.

Currently he lives between Madrid and Brussels.

TOM PAUWELS

(Bornem, Belgium, 1974) studied classical guitar in Brussels, Köln and Münster with Albert Sundermann, Hubert Käppel and Reinbert Evers respectively.

In 1995, during his studies at the Brussels Conservatory, he was involved in the founding of Black Jackets Company, a Brussels collective of composers and performers. Ever since these early experiments he has been active in the field of contemporary music, both on classical and electric guitar. From 1999 until 2001 he was a regular member of Champ D'Action, the Antwerp-based ensemble for experimental music. From 2002 to 2016 he has worked as a co-artistic leader for the new music ensemble ICTUS (Brussels). Project-wise, he performs with the London based Plus-Minus ensemble. He has recorded works by Craenen, Lachenmann, Shlomowitz, Van Eycken, Guiraud, Trapani and for Cyprès (Ictus) works by Oehring, Harada, Romitelli and Aperghis.

After a five year research project on new music for guitar he became a 'Laureate of the Orpheus Institute' with the thesis 'De Echo van 't Saluut'. Since 2002 he has been in charge of teaching new music for guitar at the Conservatory of Gent where he has developed an advanced master program with emphasis on contemporary chamber music in collaboration with the Spectra ensemble and Ictus. This program is designed for musicians wishing to combine further specialization in performing contemporary solo & chamber music with developing their professional career (more info [HERE](#)). Since 2010 is teaching guitar at the [International Summer Course for New Music in Darmstadt](#).

His broad interest in performance has recently led to collaborations with choreographers as Xavier Le Roy (see 'Mouvements für Lachenmann'), Maud Le Pladec (see '[Professor](#)' and '[Poetry](#)') and Andros Zins-Browne (The Funerals)

RAPHAEL ZARKA

Raphaël Zarka, né en octobre 1977 à Montpellier, est un plasticien français, à la fois photographe, sculpteur, et vidéaste. Il est également auteur et s'intéresse particulièrement à l'histoire du skateboard. Raphaël Zarka vit et travaille aujourd'hui à Paris, et est représenté par la galerie Michel Rein.

YANN GARIN

« Skateur professionnel connu de la scène française depuis presque vingt ans, Yann Garin en est devenu l'un de ses influenceurs les plus courus. La botte secrète de cette semi-reconversion ? Les vidéos qu'il poste sur son compte Instagram aux 15 000 abonnés. Skate, SDF, manif, fashionis-

tas, migrants, bastons : sans se vanter d'avoir inventé la poudre, Yann a appliqué avec une abnégation sans faille les techniques vernaculaires de la photographie de rue au skate parisien en général et à la faune qui gravite autour des skateurs de République en particulier. »

(voir article: <https://i-d.vice.com/fr/article/7xm8ga/des-skateurs-aux-manifestants-yann-garin-filme-lagitation-de-la-place-de-la-republique>)

THOMAS LAIGLE

Suite à des études musicales, il entre en DMA Son à Nantes. Il intègre ensuite l'Ecole du Théâtre National de Strasbourg (G40) où il prend goût à l'utilisation de la lumière.

Il y collaborera avec différents metteurs en scène aux sensibilités diverses (P. Meunier, J-Y. Ruf, R. Schuster...). Parallèlement, toujours intéressé par le milieu musical il est ingénieur- son pour certains groupes (100% Chevalier). En 2013, il rejoint le Vivarium Studio de Philippe Quesne en tant que collaborateur artistique avec le spectacle Swamp Club. Il poursuit l'aventure avec les créations suivantes et les projets au sein du Théâtre des Amandiers, théâtre où P. Quesne est nommé la même année. Il travaille également avec Le Groupe Bekkrell (2014) pour qui il imagine des dispositifs interactifs entre son & agrès de cirque.

Pour certains spectacles il signe le son et la lumière, comme Bombyx Mori (2015) de la chorégraphe O. Maciejewska ou Die Kerhseite (2017), spectacle allemand créé par H. Karavul joué à la Volksbühne de Berlin. Il accompagne aussi les projets théâtraux de M. Kurvers, Pièces Courtes 1-9 (2015) créés à la Ménagerie de Verre, et Dictionnaire de la Musique (2016) au Théâtre d'Auber-villiers dans le cadre du Festival d'Automne. Dernièrement, il conçoit les lumières de l'opéra-rock La Grande Montée (2017) du groupe rock-garage CHEVEU et du spectacle chorégraphique 3 (2017) de Malika Djardi.

MARIE COLIN-MADAN

Co-fondatrice de la marque MNCQVQ. Elle intervient également en tant que designer textile pour la mode et sur des projets artistiques comme sa collaboration avec l'artiste contemporain Jean-Alain Corre pour la Biennale de Rennes ou sur "your memories are our future" au Palais de Tokyo. Elle a collaboré avec Malika Djardi, chorégraphe, sur le projet « Horion » pour la construction de masques et sur la finition des costumes et le design des bodies de « 3 ».

CALENDRIER PREVISIONNEL

2018

Semaine 1: Du 16 au 20 mai - Résidence au CDCN Le Pacifique: rencontre avec les skateboardeurs de La Bifurk à Grenoble

17 juin à 17h: Présentation de "On board" en sortie de résidence à La Bifurk dans le cadre des Grands Rassemblements #4 à Grenoble

Semaine 2: Du 16 au 20 octobre - Résidence au CDCN Le Pacifique: recherche chorégraphique et filmique avec JB Gillet

2019

Présentation d'un extrait dans le cadre de "Décadanses" au Théâtre de Vanves le 30 mars

Semaine 3: Du 23 au 30 avril - Résidence au CDCN Le Pacifique: recherche chorégraphique avec les circaciens Arnau Povedano et Oded Avinathan

Ouverture studio: "Qu'est ce qu'on fabrique?" Au CDCN Le Pacifique le 30 avril

Semaine 4: Du 17 au 24 mai - Résidence au CCN de Rilleux-la-Pape: recherche chorégraphique et filmique avec JB Gillet

Semaine 5: Du 30 septembre au 4 octobre - Résidence au CND à Lyon et le Skatepark de Lyon: recherche musicale et chorégraphique avec Tom Pauwels, Malika Djardi et JB Gillet

Semaine 6: Du 14 au 18 octobre : Résidence au CND à Lyon - recherche chorégraphique Malika Djardi et Nestor Garcia Diaz et les circaciens Arnau Povedano et Oded Avinathan

Ouverture studio le 17 octobre au CND à Lyon

Semaine 7: Du 18 au 22 novembre: résidence à ICTUS Bruxelles avec Tom Pauwels - recherche scénographie musicale avec Raphaël Zarka, Tom Pauwels et JB Gillet

2020

Semaine 8: Du 3 au 7 février: réalisation du film au plateau avec JB Gillet, Yann Garin et tests des parties extérieurs avec les skateboarders à Nantes (prévoir rencontre en amont)

Semaine 9: Du 10 au 14 février: création scénographique et lumière avec Raphaël Zarka, Tom Pauwels, Thomas Laigle et les interprètes.

Montage et réalisation du film par Yann Garin de mars à juin 2020.

Prévoir 4 semaines de création supplémentaires de juillet à novembre 2020 avec toute l'équipe à la Friche de la Belle de Mai, au CND à Paris et Lyon (lieux de résidences en cours).

Résidence au CND Lyon et Pantin et à la Friche de la Belle de Mai ou Montévidéo: extensions du projet avec des ateliers et actions culturelles à prévoir de janvier à novembre 2020 en parallèle des moments de résidences au plateau/studio et des performances in situ.

Première envisagée dans le cadre la biennale MANIFESTA à la Friche de la Belle de Mai à Marseille en novembre 2020

CALENDRIER DES TOURNÉES

Sa Prière, création 2014

conception, interprétation **Malika Djardi**

voix-off **Marie-Bernadette Philippon**

conseil à la dramaturgie **Youness Anzane**

scénographie **Malika Djardi, Florian Leduc**

création lumières **Florian Leduc**

production déléguée **Lola Gatt**

coproduction **Charleroi Danses, Centre chorégraphique de la Fédération Wallonie-Bruxelles**
résidences et soutiens **Skite Caen et “Afterskite” à l’Atelier de Paris Carolyn Carlson, Rhi-
zome (Lyon), Charleroi Danses, Centre national de la danse Lyon-Rhône Alpes (Lyon)**

2014

- 25 et 27 avril Première - Festival Danseur à Bruxelles – Belgique
- 28 septembre Biennale Off de la Danse au Croiseur à Lyon - France
- 7 et 10 octobre Festival Z.O.A à Micadanses Paris – France

2015

- 8 janvier au Croiseur à Lyon - France
- 1, 2 et 3 juin Rencontres chorégraphiques Internationales de Seine-Saint-Denis - France
- 5 juin Fabbrica Europa à Florence - Italie
- 16 octobre Biennale de Charleroi Danses – Belgique
- 6 novembre Les Rencontres à l’Échelle à Marseille - France

2016

- 1 et 2 février Festival Pays de Danses à Liège - Belgique
- 8 mars Festival On Marche ! à Marrakech - Maroc
- 10 novembre Dense Bamako Danse - Mali

2017

- 7 février Manège de Reims - Scène nationale, dans le cadre du festival Reims Scènes d’Europe – France
- 11 juin Festival Uzès Danse
- 28 octobre Festival BAD Bilbao
- 17 novembre Festival Les Rencontres à l’échelle à Marseille

2018

- 20 janvier Festival Trajectoires au Lieu Unique à Nantes
- 25 et 26 janvier TANDEM à Arras – France
- 12, 14 et 15 juillet Festival de la Cité à Lausanne - Suisse
- 23 et 24 octobre: Actoral Montréal - Canada

Horion, création 2016

conception **Malika Djardi**

interprétation **Nestor Garcia Diaz, Malika Djardi** accompagnés de **Thomas Laigle**

composition musicale **Nicolas Taite (batterie), Thomas Turine**

création lumière **Yves Godin**

régie lumière **Iannis Japiot**

régie son **Thomas Laigle**

costumes **La Bourette, Les Ateliers du Théâtre de Liège, Marie-Colin Madan et Nodd Architecture** scénographie **LFA Looking For Architecture**

conseil dramaturgique **Youness Anzane**

production déléguée **Association Stand**

coproduction **Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis, Théâtre de Liège, Charleroi Danses, Manège de Reims - Scène nationale, L'échangeur - CDC Hauts-de-France** résidences et soutiens : **CND Centre national de la danse (Pantin), CND Centre national de la danse Rhône-Alpes (Lyon), Scène 7/ Le Croiseur (Lyon), La Raffinerie- Charleroi Danses, manège, scène nationale - reims, L'échangeur - CDC Hauts-de-France**

2016

- 21 et 22 mai : Rencontres Internationales de Seine-Saint Denis – France

14 octobre : Festival Danseur - La Raffinerie à Bruxelles – Belgique

- 15 et 16 novembre : manège, scène nationale - reims – France

2017

- 31 janvier : Escenas do Cambio – Santiago de Compostella – Espagne

- 30, 31 mars et 1 avril: Festival Étrange Cargo – Ménagerie de Verre à Paris

2018

- 25 et 26 janvier : TANDEM à Arras – France

- 19 et 20 février : Théâtre de Liège – Belgique

- 5 avril: Festival Artdanthé à Vanves – France

- 5 juin: Emmetrop à Bourges – France

2019

- 17 janvier Festival Ecoute Voir à Tours – France

- 20 mars KLAP Maison pour la Danse à Marseille – France

- 28 mars LUX Scène nationale de Valence – France

- 21 et 22 août Les Brigittines à Bruxelles – Belgique

3, création 2017

conception et chorégraphie **Malika Djardi**

interprétation **Malika Djardi, Aude Arago, Polina Akhmetzyanova et un conférencier**

assistant scénario et dramaturgie **Nicolas Doutey**

sculptures et objets **Nodd**

animations vidéo **Arnaud Laffond et Julien Humbert**

mapping et vjing **François Jaime Preisser**

création musicale **Ulysse Klotz**

régie son **Marco Laporte**

création lumière **Thomas Laigle**

costumes **Marie Colin Madan et Heley**

remerciements **Yves Godin, Ana Pi, Maud Pizon, Julien Lacroix, Florian Ponçon**

le spectacle est parfumé par *Methaldone* des parfums **Aether**.

production déléguée **Association Stand**

coproduction **Charleroi Danse - Centre Chorégraphique de la Fédération Wallonie - Bruxelles, Programme Étape Danse, CDNC Uzès danse, L'échangeur - CDNC Hauts-de-France, fabrik Potsdam, TANDEM Scène Nationale (Douai), SPEDIDAM, ADAMI**

résidences et soutiens **Charleroi Danse - Centre Chorégraphique de la Fédération Wallonie - Bruxelles (Les Écuries et La Raffinerie), CN D Centre national de la danse, accueil en résidence (Lyon et Pantin), L'échangeur - CDNC Hauts-de-France, fabrik Potsdam, Studio de la Maison de la Danse à Lyon, accueil-studio dans la cadre du StudioLab à la Ménagerie de Verre à Paris**

« Programme Étape Danse, initié par l'Institut Français d'Allemagne / Bureau du Théâtre et de la Danse, en partenariat avec le CDNC Uzès danse, le théâtre de Nîmes et la fabrik Potsdam, avec l'aide de la DGCA - Ministère de la Culture et de la Communication et de la Ville de Potsdam

2017

- 6 octobre Avant-première festival « C'est comme ça! » au CDC Hauts-de-France

- 11 octobre Première - Biennale de Charleroi Danse à la Raffinerie à Bruxelles – Belgique

2018

- 23 mars TANDEM Scène nationale, Hippodrome de Douai – France

- 15 juin Festival Uzès Danse – France

2019

- 26 janvier CND à Pantin (extraits) - France

Association STAND 5 rue Sullyprudhomme – 69100 Villeurbanne

Raison sociale : Association STAND Association loi 1901 N°TVA Intracommunautaire FR 49 810313536

N° SIRET :81031353600015 Code APE : 9001Z Licences catégorie n° :2 -1085916 / 3-1085917